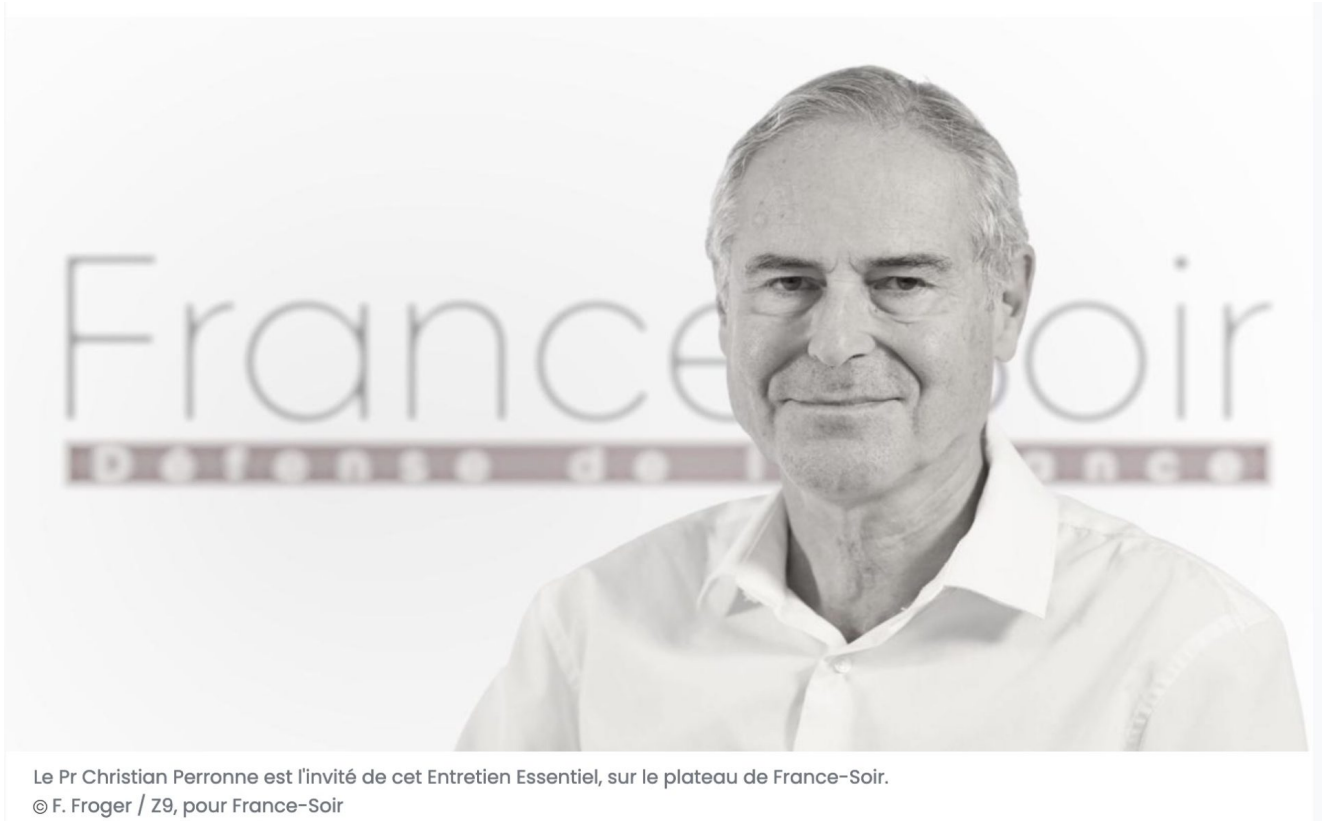


Professeur Perronne : Covid, super-variant, vaccination, retour du masque... « Ils continuent leur campagne de peur ».

écrit par France Soir | 30 septembre 2023



Le Pr Christian Perronne est l'invité de cet Entretien Essentiel, sur le plateau de France-Soir.
© F. Froger / Z9, pour France-Soir



Le Pr Christian Perronne est l'invité de cet Entretien Essentiel, sur le plateau de France-Soir.
© F. Froger / Z9, pour France-Soir

ENTRETIEN ESSENTIEL – Le Covid est de retour. C'est en tout cas ce qu'une récente campagne médiatique affirme.

Le 1er septembre dernier, *France-Info* évoque lors de son édition matinale un « *super variant* » nommé **Pirola**. Plusieurs journaux reprennent l'expression, comme [Le Point](#) ou [L'Indépendant](#). La veille, une dépêche AFP décrit un « *nouveau variant du Covid-19, BA.2.86, surveillé attentivement par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)* ». Selon la présidente du Comité de veille et d'anticipation des risques sanitaires (COVARIS), Brigitte Autran, ce variant issu de la famille Omicron inquiète du fait d'un « *plus grand nombre de mutations* » qui le rendent « *susceptible d'évoluer de façon plus importante et de se répandre plus facilement* ».

Mais s'agit-il pour autant d'un « super variant », sous-entendu capable d'être plus redoutable que les autres ? Vraisemblablement pas. « *Nous ne nous attendons pas à voir des niveaux comparables de maladies graves et de décès par rapport (...) aux variants Alpha ou Delta* », analyse le

généticien François Balloux, de l'*University College* de Londres. Un constat qui est partagé par le professeur Christian Perronne, qui dénonce dans cet Entretien Essentiel un nouvel épisode irrationnel de peur, imposé à la population. (*Lire la suite de l'article en dessous de la vidéo.*)

Le Pr Perronne a été le conseiller santé de plusieurs gouvernements. Il nous rassure sur la dangerosité des variants récemment évoqués par « *les médias de grand chemin* ». « *Ce n'est pas vraiment un sujet de santé publique dans les hôpitaux aujourd'hui* », affirme-t-il.

« Un virus très bénin »

Le médecin infectiologue pointe ici du doigt un mécanisme virologique bien connu. Plus un variant devient contagieux, moins il est dangereux. L'hypothèse d'une infection virale qui cherche à se perpétuer, en contaminant et en ne tuant pas le plus grand nombre d'hôtes, est généralement évoquée au sein de la communauté scientifique.

« *Le coronavirus s'adapte à la population humaine et l'homme s'adapte au virus, il devient de moins en moins virulent* », rappelle le Pr Perronne. « *Aujourd'hui, le variant Eris, on s'en fiche complètement. C'est un virus très bénin qui donne des rhumes et des bronchites* ». Comme les autres souches anciennes de coronavirus qui circulent sur le continent européen depuis des dizaines d'années.

En effet, chaque hiver, des virus à tropisme respiratoire touchent la population, principalement âgée ou fragile. Et cela n'a « *pas à faire le journal de TF1* », résume-t-il. Certes, à l'hôpital, « *quelques patients très âgés, de plus de 85 ans* », peuvent développer « *de temps en temps une forme grave* » avec les nouveaux variants.

Pour autant, une baisse générale des cas graves et mortels, suite à une infection à cause d'un variant ou d'un sous-

variant du Sars-CoV-2, est observée. Par exemple, le variant Omicron apparaît comme nettement moins dangereux que son prédécesseur Delta : [en décembre 2021](#), en Afrique du Sud, les nouvelles admissions à l'hôpital se font alors rares et causent très peu de décès malgré un bond des contaminations. En somme, « *ce qui compte, c'est la mortalité* », dit Christian Perronne. Et celle-ci, à l'heure actuelle, ne peut plus inquiéter la population en comparaison avec le bilan d'autres infections respiratoires récurrentes.

Peur persistante relayée par les médias

Pourtant, l'idée que le nombre de « réinfections » peut causer un problème général de santé publique s'installe. Une forme de peur persiste, corrélée à l'idée qu'un variant puisse entraîner soudainement une létalité élevée. Pour Pirola ou Eris, le « récit » est donc le même. En janvier 2023, plusieurs médias français se sont affolés [pour un autre variant](#), baptisé Kraken, du nom d'un monstre marin... De façon assez systématique, un scénario potentiellement obscur et anxiogène est présenté, sans reposer toujours sur des données médicales et scientifiques solides.

« C'est juste pour occuper l'actualité, c'est pour faire peur aux Français », pense le Professeur Perronne. Mais pourquoi ? Les autorités ont « *encore des stocks de vaccins qu'ils ont achetés pour des milliards à fourguer* ». La peur servirait à faire « *adhérer la population* » et à relancer les campagnes de vaccination pour « *justifier cette inoculation expérimentale* ».

De fait, lorsque d'autres experts arpentent les plateaux télé et radio, la vaccination est évoquée de façon régulière. Sur *France-Info* (01/09), l'infectiologue Benjamin Davido, de l'AP-HP, tente de démontrer que les variants Covid représentent toujours « *un fardeau pour la société* ». À ses yeux, une « *pédagogie reste à faire* » dans cette « *nouvelle ère du Covid* » qui doit passer par une

prochaine campagne de vaccination. Une campagne de vaccination qui a été avancée [au 2 octobre](#) par les autorités sanitaires.

Dans cet Entretien essentiel, le Pr Christian Perronne répond à nos questions afin de démêler le vrai du faux en matière d'information sanitaire. **D'après lui, l'actuel traitement médiatique du Covid continue de poser un problème démocratique.**

[Rétabli](#) dans sa position d'expert incontestable par le conseil régional d'Île-de-France de l'Ordre des médecins, l'infectiologue international nous offre les clefs de compréhension de la situation sanitaire. Non opposé à la vaccination en soi, après avoir exercé notamment comme expert en la matière auprès de l'OMS, il s'inquiète pour la jeunesse qui a durement subi la gestion du Covid, avec de graves conséquences sur sa santé mentale et physique.

France soir

<https://www.francesoir.fr/videos-l-entretien-essentiel/covid-supervariant-masque-vaccins-continuent-peur-perronne>